

Céline Bignebat (1996 L FC)

29 mai 1975 à Paris (75014) - 29 août 2025 à Paris (75015)



Japon, novembre 2005. Photo Alice Flexor. Droits réservés.

Nous remercions Mme Christine Bignebat d'avoir informé l'association du décès de sa fille et de nous avoir aidé à élaborer cet hommage réuni par Annie Rizk (1975 L FT).

Témoignage d'Alice Flexor, amie d'enfance

C'est pour moi un honneur et un plaisir d'avoir été sollicitée parmi ses connaissances pour vous parler de Céline. Je vais partager avec vous l'histoire de la belle et longue amitié qui nous a unies, Céline et moi. C'est à la rentrée scolaire de septembre 1983, qu'en entendant « Rangez-vous par deux », une petite fille qui se trouvait à côté de moi m'a donné la main. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Céline. Cette rencontre a été immédiatement un coup de foudre amical réciproque qui a perduré pendant près de quarante-deux ans.



École Jeanne d'Arc (75013), année 1983-1984.

Au premier rang de gauche à droite : Alice Flexor est la 3^e, Céline Bignebat est la 6^e. Archive Alice Flexor. Droits réservés.

Des amis, j'en ai connu d'autres depuis, que j'aime toujours sincèrement, mais aucune de ces amitiés ne ressemble à celle que j'ai partagée avec Céline. C'était une amitié unique, sincère, profonde, faite de complicité, de tendresse et de respect mutuel. Vous me direz que ce sont là les qualités qui différencient l'ami du copain, mais, dans notre cas, le fait que nous nous soyons vues grandir sans jamais nous perdre de vue rend cette amitié particulière. La complicité à huit ans, n'est pas la même que lorsqu'on a cinquante ans, mais la première imprime à jamais la seconde. C'est un peu comme dans une fratrie, où les moments d'enfance partagés colorent les relations une fois qu'on est adulte. Et, pour nous, les souvenirs des moments partagés lorsque nous étions fillettes étaient, et sont toujours restés, multicolores, joyeux, vivants.

Nous avons vécu une amitié assez exclusive, nous suffisant à nous-mêmes, jusqu'au passage en 6^e, lorsque, malgré les démarches de nos parents auprès du collège, nous nous sommes retrouvées inscrites dans deux classes distinctes. Quel drame sur le moment ! Mais finalement, je pense que sortir de notre bulle d'amitié nous a été bénéfique. Il fallait que nous puissions tracer notre chemin individuellement. Ce « plus loin » n'a pas empêché que nous restions liées malgré tout.



6 août 2025. Probable dernière photo de Céline avec son deuxième chat, Anatole. Archive familiale. Droits réservés.

Nous étions assez différentes dans nos goûts, mais finalement assez complémentaires, et aucune de nous deux n'aurait souhaité pour rien au monde que l'autre lui ressemblât plus. Elle s'intéressait à l'économie, la politique, la poésie, aimait les chats. Moi, je fuyais, et je fuis toujours, l'économie et la politique, je préfère les romans policiers à la poésie, et les chiens aux chats. Moi, j'aimais les sciences naturelles, je me suis tournée vers la médecine. Elle avait cette discipline en horreur, le monde médical lui faisait presque peur. Pour autant, je suis allée à sa soutenance de thèse, où je n'ai pas écouté, ni compris grand-chose, mais où j'ai été en admiration devant son éloquence et sa confiance en elle. Et elle, de son côté, a voulu être la relectrice de ma thèse de médecine, dont le sujet n'était pourtant pas facile, ni léger.

Ce que je peux affirmer c'est que cette éloquence et la confiance en elle que je lui découvrais lors de sa soutenance de thèse, elle les avait gagnées au cours de son passage à l'ENS de Fontenay-aux-Roses. Je sais qu'elle a aimé chacune des années qu'elle y a passées, que vivre en internat a été synonyme de liberté et de joie, et qu'étudier dans un domaine qui la passionnait était une bouffée d'oxygène après les années de lycée où elle avait suivi une filière qui ne l'intéressait que de loin (maths et physique). Je sais qu'elle adorait se déguiser pour les soirées fontenaisiennes, et je me souviens notamment qu'elle s'était fait une fois un costume de gros poussin jaune. Je vous laisse imaginer le spectacle. Son engagement dans l'association des anciens élèves de l'ENS était très important, il lui a permis de maintenir son attachement à l'ENS.

Céline était altruiste, généreuse, douce, sympathique, drôle, serviable, pédagogue, avec une sensibilité d'artiste, et un esprit brillant. Elle était une femme humaniste, comme l'a bien résumé sa mère sur la plaque dédiée à sa mémoire, qui sera prochainement apposée sur un banc du Jardin des Plantes à Paris. Heureux, qui, comme moi, avez connu cette belle personne. N'hésitez pas à venir vous asseoir au Jardin des Plantes, sur le banc de Céline pour lire un livre (peut-être de la poésie), faire des mots fléchés, ou bien juste penser à elle.

Elle m'a lâché la main le 29 août 2025. Depuis, elle me manque beaucoup, j'ai du mal à me dire que je ne recevrai plus de carte de vœux personnalisée et joliment calligraphiée, comme elle aimait tant en envoyer à chaque Nouvel An, mais je garde précieusement nos souvenirs d'enfance multicolores, et de nombreux autres encore.

Alice, son amie

Témoignage de Johnny Egg

Céline était chargée de Recherche à l'INRA. Dans l'équipe INRA-ESR de Montpellier, nous avons eu la chance de recruter Céline en 2005 – et moi la chance de faire partie de son jury de concours. L'équipe était intégrée à l'UMR MOISA récemment créée (INRA, ENSAM, IAMM), mais, en panne de recrutements, elle manquait singulièrement de jeunes chercheurs. Pas facile de démarrer sa carrière dans ce contexte, pouvait-on penser. Mais c'était sans connaître Céline, son envie de communiquer et sa capacité d'adaptation.

Elle va rapidement s'intégrer, multiplier les collaborations et découvrir de nouveaux horizons dans une UMR qui va s'élargir au CIRAD puis à l'IRD. Elle qui avait commencé par étudier dans sa thèse la dynamique de l'emploi en Russie, la voilà dans une UMR qui compte de nombreux terrains de recherche dans les pays méditerranéens et en Afrique. Et je vais avoir le plaisir de l'accompagner pour sa première mission sur ce continent, au Burkina, dans un projet de recherche avec le CERDI sur l'intégration des marchés des céréales en Afrique de l'Ouest.

Céline va travailler avec de nombreux-ses collègues. La liste de ses publications en témoigne et met en évidence sa capacité d'intégration. Sa curiosité et sa facilité d'adaptation font merveille, mais c'est sa remarquable capacité à comprendre rapidement les enjeux, y compris dans des contextes nouveaux pour elle, qui vont lui permettre de développer des collaborations diversifiées.

Avec son intelligence des situations et ses compétences en économétrie elle va trouver un espace de travail adapté à la configuration de l'UMR marquée par des connaissances fines du terrain et des jeux d'acteurs. Là où il y avait souvent des problèmes d'approche et de méthode entre « le quali et le quanti », avec Céline, les synergies se mettent en place quasi naturellement.

Je garde le souvenir de Céline toujours très positive et enthousiaste, mais je sais qu'elle n'a pas été épargnée par les jeux de concurrence qui traversent le domaine de la recherche et qui l'ont amenée à évoluer vers d'autres unités, tout en continuant à collaborer avec plusieurs collègues de Montpellier.

Johny Egg, ancien chercheur INRA-ESR, directeur adjoint de l'UMR MOISA (Montpellier)
au moment du recrutement de Céline



Archive familiale. Droits réservés.

Acronymes utilisés

INRA-ESR : Institut national de la recherche agronomique, département économie et sociologie rurale.
(Aujourd'hui INRAE : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement)

ENSAM : École nationale supérieure d'Agronomie de Montpellier (aujourd'hui Institut Agro de Montpellier)

IAMM : Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier

CIRAD : Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

IRD : Institut de recherche pour le développement

UMR MOISA : unité mixte de recherche « Marchés, organisations, institutions et stratégies d'acteurs » (aujourd'hui MoISA)

Hommage de Mourad Hannachi

En 2016, Céline a quitté Montpellier et a rejoint Paris et notre laboratoire (SADAPT³¹). Durant les premières années chez nous elle a dû faire face à plusieurs épreuves lourdes. Je garde plusieurs choses de Céline qui me marquent à jamais.

Battante : Céline était une battante. Elle n'a jamais fui devant une adversité qu'elle soit personnelle ou professionnelle. Pourtant elles furent nombreuses et rudes. Mais finalement elle a gagné tous ses combats. Et en 2025 je l'ai vu rayonnante et apaisée et épanouie. Elle nous a quittés en gagnante et apaisée.

Collective et bienveillante pour ses prochains : Céline s'est toujours engagée pour les collectifs. Même quand tout le monde se cachait sous la table Céline était volontaire. Elle a eu plusieurs responsabilités de groupe et a dirigé plusieurs collectifs. Elle était toujours vigilante et attentionnée envers les collègues en situation difficile. Plusieurs fois, durant les fêtes de fin d'année je la voyais inviter les jeunes chercheurs et doctorants loin de leur famille à passer les fêtes avec elle.

Humour et capacité à transformer les épreuves en rires : Céline avait une capacité pour transformer avec doigté et tact les situations difficiles en moment de rire. Que ce soit pour ses épreuves, les épreuves des autres ou les épreuves collectives, Céline arrivait toujours à dédramatiser et à injecter des énergies positives. Nombreux sont parmi nous ceux qui ont eu des problèmes pendant des missions professionnelles et eu à faire face à des moments de vie difficile. En compagnie de Céline c'était bonne humeur et rire. Je ne sais pas comment elle faisait mais Céline arrivait toujours à incarner une sorte d'éclaircie de chaleur humaine durant la tempête.

³¹ SADAPT, acronyme de Science, Action et Développement-Activités, produits, territoires.

Ardeur pour la recherche (où elle excellait) : Céline était une excellente chercheuse et j'ai découvert en l'observant faire face aux circonstances qu'elle a dû vivre, qu'elle avait en elle une ardente flamme pour la recherche. Elle était passionnée par le travail intellectuel et par la discussion. Elle avait l'art d'exercer des débats de haut vol, avec l'esprit fin et du genre à toujours comprendre l'autre et à toujours trouver la bonne façon d'entrer en dialogue pour une réflexion à deux (ce qui est très rare). Ces compétences, savoir être et ardeur sont sans doute ce qui font qu'elle excellait dans la recherche et l'enseignement et qui lui valent aujourd'hui plusieurs hommages de sociétés savantes dont elle était un membre reconnu et très respecté.

Rock 'n'roll ! : Céline était une chercheuse et personne "Rock 'n'roll". Dès le commencement de sa carrière de chercheuse, elle commence par faire une thèse sur « La dynamique régionale de l'emploi en Russie ». La chute du mur de Berlin n'est pas encore digérée ! Céline est "Rock 'n'roll".

Elle gardera continûment cette attitude qui a toujours rayonné en elle et la suite de sa carrière était toujours du même acabit. Là où beaucoup avaient peur, Céline se lançait et réussissait. Grâce à son ardeur Céline a conduit des recherches dans des situations atypiques qui ont permis d'éclairer notre compréhension des processus de transformation des systèmes agro-alimentaires. Au Maroc, l'étude des logiques d'implantation et des choix d'approvisionnement de firmes étrangères investissant dans le secteur maraîcher d'exportation montre que ceux-ci dépendent des produits concernés et du type d'investisseur. Ses recherches plus récentes montrent comment l'existence de marchés à l'export favorise l'emploi de femmes dans le secteur horticole. En Turquie, ses recherches questionnent l'impact du développement de supermarchés sur les choix des producteurs et interrogent le rôle des intermédiaires (marché de gros) qui jouent un rôle de tampon contre les chocs négatifs mais également bloquent les signaux-prix positifs envoyés par les supermarchés. Sa recherche conduite au Sénégal et au Kenya étudie la diversification des revenus, une stratégie importante pour sécuriser les revenus en zone rurale, et elle y montre que celle-ci dépend de facteurs démographiques, d'accessibilité à des villes, des opportunités de migration et de la perception de la sécurité alimentaire du ménage. Les recherches de Céline ont ensuite interrogé les choix de production, et plus spécifiquement l'adoption de l'agriculture de conservation qui permet de lutter contre la dégradation des sols en Afrique subsaharienne. Les résultats d'une de ses enquêtes, réalisées auprès de producteurs à l'ouest de Madagascar montrent qu'environ la moitié d'entre eux ont essayé cette technique de production, mais que la plupart l'ont ensuite abandonnée ; et que plus les agriculteurs bénéficient longtemps d'un soutien technique moins ils sont susceptibles d'abandonner l'agriculture de conservation.

Ça c'est pour le côté recherche. Mais vous vous doutez bien que chacun de ces travaux fut une aventure "Rock 'n'roll", riche en anecdotes humaines, parfois hilarantes, qu'elle nous contait à chaque fois qu'on la croisait.

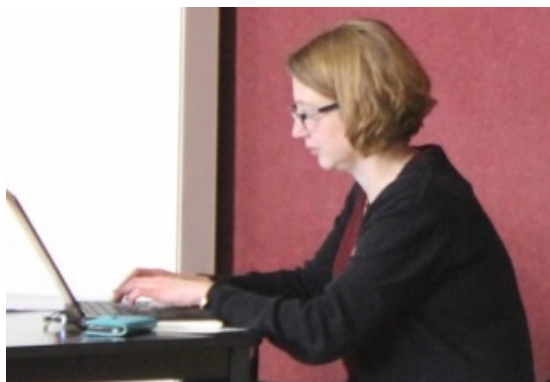
Toutes ces choses marquent qui était Céline et nous marqueront à jamais. C'est ce qui fait qu'elle nous manque terriblement...mais je constate que Céline, en tant que bonne chercheuse et enseignante a réussi à « semer ses graines » en nous. Je le vois en moi, je vois dans les collègues jeunes et moins jeunes de notre labo, je le vois dans les collègues de Céline que je ne connaissais pas avant et je le vois aussi dans sa maman que j'ai rencontrée récemment.

Mourad Hannachi, Chercheur à INRAE et Directeur de l'UMR SADAPT, Paris le 22 octobre 2025.



Photo de groupe de l'équipe de l'INRAE à Tunis le 22 Avril 2025

Pour Céline, administratrice et secrétaire de l'association des élèves et anciens élèves



Céline prenant des notes à l'Assemblée générale, samedi 31 mars 2018, ENS de Lyon, site Monod, salle des thèses. Photo Annie Rizk. Droits réservés.

J'ai connu Céline au conseil d'administration de l'association des élèves et anciens élèves où elle a été notamment secrétaire générale adjointe. Nous avons correspondu, je vais la citer. Pendant sa scolarité, elle avait pris part aux activités et responsabilités du BDE dont elle fut trésorière et elle avait gardé des liens avec des camarades de sections disciplinaires éloignées de la sienne. Pas seulement eux. Son amitié pour Pierre Carrière (1953 L SC) s'est nouée pendant sa scolarité³². Professeur de géographie à Montpellier³³ puis à Fontenay, spécialiste de la géographie économique de l'URSS et directeur adjoint de l'ENS de Fontenay/Saint-Cloud de 1991 à 1998, Pierre Carrière avait consenti – après une visite de Céline dans sa maison de Saint-Gély-du-Fesc dans l'Hérault – à donner un témoignage nourri à la rubrique « Mémoires des ENS³⁴ » du *Bulletin*. À Montpellier, Céline avait aussi dialogué en 2008 avec Monlor Samalin (1927 S et 1938 I SC) et participé à la rédaction de ses souvenirs³⁵ qu'elle fit publier aussi dans le *Bulletin*.

Céline, qui paraissait tout à fait heureuse de son statut de chargée de recherche CNRS à l'INRA puis l'INRAE³⁶, mettait son dynamisme et son goût pour la convivialité au service de l'association quand son programme de colloques ou séjours d'étude (par exemple l'Europe centrale, Madagascar, l'Afrique subsaharienne) ne l'éloignait pas de Paris. Elle avait selon ses formules « Pas d'enfants, un choix de vie nomade » (message d'avril 2019) et choisi de « réduire la voilure » après la pandémie et de s'en tenir au « desk work » sur les données accumulées (juillet 2021).

Entrée première en sciences sociales à l'École après des classes préparatoires au lycée Claude-Monet, elle avait soutenu sa thèse sur *La dynamique régionale de l'emploi en Russie : le rôle de la segmentation locale du marché du travail dans la transition* (2003, Panthéon-Sorbonne) et une habilitation à diriger des recherches (2013, Montpellier 1).

Spécialiste de microéconomie appliquée, elle s'intéressait au monde rural (travail, gestion de la terre, production et commercialisation), au salariat agricole³⁷ ainsi qu'à la restructuration du marché et à la problématique de la transition de l'agriculture vers l'agroécologie (agriculture de conservation) notamment en Afrique subsaharienne³⁸. L'un de ses derniers articles (2024) portait sur la sécurité

³² « Il est charmant, je suis fan : humble, regard amusé. 87 ans cette année. Beaucoup d'expériences. » (juillet 2019).

³³ Ville où Céline exerça plus tard dans l'UMR 1110 MOISA jusqu'en 2016. Elle fut ensuite membre de l'UMR 1048 SADAPT, laboratoire dont les recherches portent sur « l'adaptation des systèmes agri-alimentaires aux nouveaux enjeux de transitions, crises et changements »

(<https://eng-sadapt.versailles-saclay.hub.inrae.fr/view/content/4884/full/1/96943>).

³⁴ *Bulletin de l'Association des élèves et anciens élèves des ENS de Lyon, Fontenay, Saint-Cloud*, n°1 (2017) p. 25-38. En ligne : <https://alumni.ens-lyon.fr/fr/page/la-formation-recue-a-l-ecole-1953-1957>.

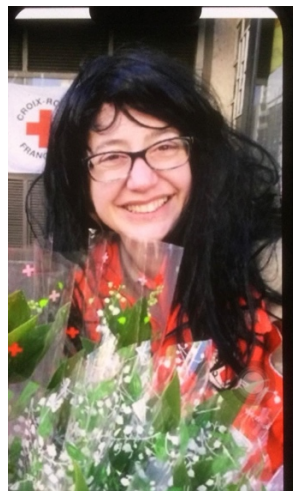
³⁵ En ligne : <https://alumni.ens-lyon.fr/medias/editor/oneshot-images/5291012135a955338cacf1.pdf>.

³⁶ L'INRAE, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, a été créé le 1^{er} janvier 2020. Il est issu de la fusion entre l'INRA et l'IRSTEA.

³⁷ Avec Aurélie Darpeix, « Hétérogénéité du travail salarié agricole et productivité des exploitations : le cas du secteur fruits et légumes en France », *Économies et Sociétés*. Série Systèmes agroalimentaires, tome 47, n°11-12, 2013 [AG n°35]. p. 1931-1949. DOI : <https://doi.org/10.3406/esag.2013.1123>

³⁸ Avec quatre co-auteurs, « La dynamique d'adoption de l'agriculture de conservation à l'échelle des exploitations agricoles. Cas du Moyen Ouest de Madagascar » dans les actes du 14^e Congrès du RIODD, La Rochelle, 2019, *Développement durable : territoires et innovations*. Téléchargeable : <https://agritrop.cirad.fr/595243/>

alimentaire³⁹. Céline était aussi co-directrice du comité éditorial de la revue *Économie rurale* (2017) et elle a contribué à la traduction de *Microéconomie* de Robert S. Pindyck (Paris, Pearson Education, 2009). Incidemment, on apprenait d'elle qu'elle était « de collecte Croix-Rouge » ou triait des vêtements pour le vestiaire d'hiver de la même Croix-Rouge et, dans ses locaux parisiens, conseillait de très jeunes migrants sur leur reprise d'études.

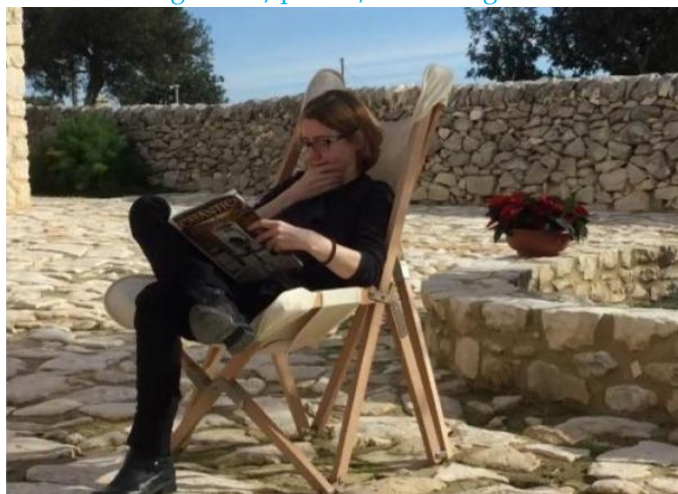


Paris, un 1^{er} mai, entre 2015 et 2019. Vente de muguet au profit de la Croix-Rouge. Céline s'est déguisée avec une perruque. Photo anonyme. Archive familiale.

Après sa démission du conseil d'administration (décembre 2019), elle m'avait appris être frappée par une longue maladie en août 2022. Disparue bien trop tôt à 50 ans le 29 août 2025, elle laisse le vif souvenir de son dynamisme souriant, de son goût et de son talent pour le travail collectif, de son attachement à l'association et à ses membres.

Christine de Buzon (1971 L FT), 6 septembre 2025

Les publications de Céline Bignebat sont à retrouver sur ses pages IdRef : <https://www.idref.fr/079508383> et ResearchGate: <https://www.researchgate.net/profile/Celine-Bignebat-2>.



Sicile, décembre 2017. Photo Christine Bignebat. Droits réservés.

³⁹ Avec Romain Melot, Paule Moustier, Emmanuel Raynaud et Guillaume Soullier, « Effets de la gouvernance territoriale et des chaînes de valeur sur la sécurité alimentaire : exemples au Sénégal, au Maroc et en France », *Durabilité des systèmes pour la sécurité alimentaire. Combiner les approches locales et globales*, édité par Thomas Alban, Arlène Alpha, Aleksandra Barczak et Nadine Zakhia-Rozis, Versailles, éd. Quae, 2024, p. 39-50.